

Que tes Oeuvres sont grandes, Seigneur!



Jean-Paul II le Grand



Tel est le nom que, dès les années 1980, Raoul Auclair donnait au 263^e successeur de Pierre qui vient de s'éteindre et de nous quitter. Rien n'était ordinaire chez cet homme et l'on n'a pas fini d'en parler. Grand, certes il le fut, de tant de façons dont les médias se sont faits l'écho: grand par le nombre de voyages et d'années de pontificat, grand par le nombre de canonisations, grand par le nombre de documents publiés, d'audiences accordées, de mains serrées...

Quand on va plus loin que le quantitatif, on le trouve également grand par son courage et sa liberté de parole face aux puissants, grand par sa volonté de fer et son refus de céder à la maladie, grand par ses idées politiques et sociales, économiques et même environnementales, etc. Grand surtout par sa dévotion mariale et sa devise intimement vécue: «Totus Tuus». Grand par ce nouveau catholicisme marial dont il s'est fait le témoin fidèle et l'universel représentant. Grand par sa sainteté personnelle et la mise en oeuvre, au service de Dieu et de Marie, de tant et tant de talents.

Quel homme exceptionnel! Et l'on serait bien tenté de voir en lui «le plus grand Pape de tous les temps» jusqu'à présent...

Mais la grandeur, qui fut si manifeste en lui, largement saluée et mondialement reconnue, peut aussi prendre d'autres formes. Ainsi, d'autres papes ou, tout simplement, d'autres personnes, moins connues ou peu connues, ont pu réaliser d'autres formes de grandeur et conquérir d'autres formes de sainteté. Dieu seul peut «sonder les reins et les coeurs».

Il reste que Jean-Paul II, déjà grand de tant de manières, est également grand pour une autre raison majeure que les médias n'évoquent pas parce qu'ils ne la connaissent pas... Bien sûr, on a rappelé la main tendue par ce Pape aux autres religions chrétiennes et non chrétiennes et le signe des temps que fut la réunion d'Assise, en 1986, où se rassemblèrent – au nom de Dieu, d'une autre perception de Dieu, voire d'autres dieux – les principaux représentants de la plupart des religions de la terre. Ainsi fut préfigurée, dans le contexte d'alors, la véritable unité de tous les peuples obtenue non par une économie d'exploitation, mais par l'expression d'un même coeur tourné vers un même Ciel.

Mais sait-on que Jean-Paul II fut ainsi l'artisan visionnaire du Royaume à venir, Royaume de Dieu qui doit être diffusé parmi tous les peuples et les réunir en une foi commune en la Dame envoyée par Dieu pour le «mettre au monde» en notre temps?

Tel est peut-être l'accomplissement le plus grand du grand Pape que fut Jean-Paul II: préparer l'«après» – l'«après-lui», mais, surtout, l'«après-grande-épreuve» et l'«après-révélation-nouvelle». Et c'est ainsi que, dès sa première encyclique, il annonça la nouvelle venue du Christ ici-bas, parmi nous. Nouvelle venue qui – nous le savons par saint Louis-Marie Grignon de Montfort, l'auteur du «Totus Tuus» – doit avoir lieu par Marie, la Mère de Dieu, la Mère des hommes et la Mère des temps à venir.

Et c'est en vue de cet avenir qu'Elle vient aujourd'hui dans le monde en sa triple qualité de Co-Rédemptrice appelée à compléter l'oeuvre du Rédempteur, de Médiatrice entre le Ciel et la terre et d'Avocate assumant l'humanité – pauvre humanité, sa misère écrasante étouffant sa filiation divine – afin de la «délivrer du Mal» et de la rétablir dans sa splendeur au sein d'une forme de Paradis terrestre enfin retrouvé!

C'est de cela, de cette libération sur le point d'être acquise et de cette révolution spirituelle à venir, que Jean-Paul II – le nom de Marie brandi comme un étendard – a été l'infatigable annonciateur, le prophète inspiré mais encore incompris, la «voix qui crie dans le désert» avant que n'éclate l'orage au sortir duquel brillera sur le monde un prodigieux arc-en-ciel de Paix.

Jean-Paul II, le «tout-à-Elle», a semé la Promesse du Royaume dans les sillons assoiffés du monde. Elle va pousser maintenant, sortant d'abord d'une terre noire et froide avant de partir à la conquête d'un ciel d'azur et de lumière. Et c'est bien pourquoi Jean-Paul II fut un grand Pape, un très grand Pape, un Pape «immense» – et d'autant plus grand qu'il a magnifiquement préparé la place, à la tête de la véritable Église du Christ,... à nulle autre que la Fleur des Fleurs elle-même!

9 avril 2005

Marc Bosquart

En acceptant la croix qui nous est présentée, nous découvrons que Dieu est Vie, Paix et Amour. Accepter la croix avec amour, c'est l'alléger. En effet, notre acceptation la rend moins lourde, car Dieu, qui est l'Auteur des grandes énergies, peut ainsi transfuser sa Force et son Amour en nous.

Admirons la vie du Pape Jean-Paul II: il nous donne toutes les réponses à nos questions. Comme il s'était consacré à Marie, sa vie s'est écoulée dans le don de lui-même. Il a été un «alter Christus», un autre Christ qui est passé sur la terre. Ses derniers jours, vécus dans la foulée de la Semaine Sainte, nous ont rappelé le Christ mort en croix, à la vue de tous. À ce moment, Jean-Paul II, fidèle à sa mission, à la vue de tous sur la croix de la douleur, se préparait à quitter cette terre, où s'agitent toujours les êtres humains, pour entrer dans l'éternelle Béatitude. Depuis longtemps, son regard divinisé révélait les secrets de son âme livrée à Marie: «Totus tuus» – «Tout à toi», ô Marie! Par ses voyages et sa parole de Vie, il a attiré les âmes en leur communiquant le feu de son amour. Ce feu qu'il a allumé s'est tellement propagé qu'après sa mort Rome a été envahie subitement par une marée humaine qui a provoqué un tsunami de PAIX et d'AMOUR: tous les peuples ont fraternisé dans le calme, faisant ressurgir, aux lueurs de l'aube où naît un jour nouveau, l'ardent amour du Pape pour l'humanité.

«QUE TES OEUVRES SONT GRANDES, SEIGNEUR!» (Ps 91, 6)

Le Pape Jean-Paul II est venu préparer le triomphe du Coeur Immaculé de Marie. L'Immaculée avait tout prévu. Elle avait d'abord formé Son Pape en lui présentant la CROIX alors qu'il était encore très jeune et celle-ci consista en de nombreux détachements: la perte de sa mère, de son frère aîné, de son père, la situation de sa Pologne en guerre, etc. Il restait seul.

Comme il avait perdu sa mère, il se tourna vers Marie. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort et son *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* l'ayant conquis, il se consacra à Marie. Quelles forces inouïes allaient le soutenir! À lui qui était seul et sans famille, Marie allait bien vite offrir la grande famille humaine.

En même temps, Marie allait préparer Son Armée pour le grand combat prédit depuis les origines dans la Genèse (3, 15), plus récemment dans l'Apocalypse (12, 1-2) et, en Notre Temps, dans ses messages à Ida Peerdeman (Hollande) où Elle précise le rôle qui sera le sien, lors des Derniers Temps, sous le Nom de «FEMME» ou Dame de Tous les Peuples.

Discrètement, comme se font les Oeuvres de Dieu, Elle a fondé Son Armée à Lac-Étchemin, à l'insu même de ceux et celles qu'Elle avait unis auparavant dans un cercle d'amis qui ne désiraient rien d'autre que de spiritualiser leur amitié. La formation spirituelle qui les reliait était précisément la dévotion mariale selon saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Tous étaient consacrés à Marie, et c'est au soir d'une journée de prières au petit sanctuaire Notre-Dame d'Étchemin que j'ai «appris» la fondation de l'Armée de Marie. Puis commencèrent l'extension des Centres et les pèlerinages annuels en Europe et en Terre Sainte.

Quant au Pape Jean-Paul II, son attention a très vite été attirée par l'Armée de Marie. C'était au début de son pontificat, en mai 1979, alors que des centaines de nos Chevaliers étaient présents sur la Place Saint-Pierre au moment de l'Angélus. Comme tous étaient vêtus de blanc, le Pape aperçut ce «groupe en blanc» et le fit rechercher. Depuis ce jour, il était cependant resté discret, soutenant de ses prières les vaillants soldats de Marie et sachant que les Oeuvres de Vie, puisqu'elles viennent du Ciel, s'écrivent au souffle de l'Esprit Saint. Il avait tout compris. Nous en avons pour preuve le nombre de fois qu'il a béni l'Armée de Marie! (Sylvie Payeur-Raynauld relate les liens qui ont uni le Pape de Marie à son Armée, en pages 9-10.)

À ce Pape au regard tourné vers le Ciel, une grâce de choix fut donnée un jour:

«Il y a deux ans, un prêtre assistait à la messe dans la chapelle privée du Saint-Père. Tout à coup, le pape devint immobile et demeura ainsi durant dix minutes environ... Seules ses lèvres remuaient... À la fin de l'office, ceux qui y avaient assisté interrogèrent Jean-Paul II et celui-ci leur déclara tout simplement:

«Par une disposition de la divine Providence, il m'a été donné de contempler l'Église future...» Suivit un long silence... Le Saint-Père était rayonnant de bonheur et de joie...» (Le Sourire de Marie, n° 309, octobre 2003, p. 4)

«Quand tout semblera désespéré, mon Coeur Immaculé triomphera», a dit Marie à Fatima. Et Marie est venue chercher le Pape juste avant une abominable méprise de l'épiscopat du Québec qui vient de frapper encore une fois l'Oeuvre que Dieu, par Marie, a donnée à l'Église et au monde de notre Temps pour le sauver.

Merci, Mère Immaculée, car ainsi il n'y a pas de tache noire dans le lumineux pontificat du saint Pape Jean-Paul II le Grand.

QUELLE EST CETTE TACHE NOIRE?

Les membres de l'Armée de Marie ont été habitués à la transparence dans la Vérité et la Simplicité; ils recherchent la douce lumière, la foi vive et la liberté qui vivifient le coeur et l'âme, et que l'on trouve dans la joie de vivre en Dieu, en suivant la voie révélée dans les Évangiles.

Les milliers de coups que nous avons reçus depuis plus de trente ans, jusqu'à nous enlever le droit de parole, nous ont rappelé maintes fois cette phrase extraite de la Bible et si actuelle aujourd'hui: «Je mettrai une hostilité entre toi [le serpent] et la femme, entre ton lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête et tu la mordras au talon» (Gn 3, 15).

Les premiers effets du dernier coup étaient «prévus» dès la Semaine Sainte, spécialement en la fête de Notre-Dame de l'Annonciation qui tombait le Vendredi Saint. Or, déjà bien avant, nous savions qu'il nous fallait prévenir nos membres*, afin qu'ils demeurent confiants et calmes quand se produiraient les interventions attendues.

Notre attente, déçue, s'est vite réalisée le 4 avril, précisément en la fête de Notre-Dame de l'Annonciation. Dieu et Marie nous avaient tout annoncé, tout s'est réalisé: MAGNIFICAT!

Mère Paul-Marie

* À cet effet, le Père Denis Thivierge a préparé et publié, le 10 janvier 2005, une brochure intitulée *En préparation au combat ultime*, puis, le 2 février, une seconde sous le titre *Combat engagé*. Puis, vient de paraître une troisième brochure: *Annonce du Triomphe*.

Note: C'est ici que, pour l'instant, s'arrête le texte de Mère Paul-Marie. Diverses raisons l'ont empêchée de poursuivre. Elle a donc confié à Marc Bosquart la tâche de relater la suite des événements. C'est lui qui poursuit dans la ligne qu'elle a tracée (page suivante, en haut, à gauche).

La Rédaction